



PRESIDENT JEAN-CLAUDE JUNCKER'S

State of the Union Address

2017*

*Updated version following delivery, replacing the authorised version on 20 September 2017

STATE OF THE UNION 2017

CATCHING THE WIND IN OUR SAILS

INTRODUCTION – WIND IN OUR SAILS

Mr President, Honourable Members of the European Parliament,

When I stood before you this time last year, I had a somewhat easier speech to give.

It was plain for all to see that our Union was not in a good state.

Europe was battered and bruised by a year that shook our very foundation.

We only had two choices. Either come together around a positive European agenda or each retreat into our own corners.

Faced with this choice, I argued for unity.

I proposed a positive agenda to help create – as I said last year – **a Europe that protects, a Europe that empowers, a Europe that defends.**

Over the past twelve months, the European Parliament has helped bring this agenda to life. We continue to make progress with each passing day. Just last night you worked to find an agreement on trade defence instruments and on doubling our European investment capacity. And you succeeded. Thank you for that.

I also want to thank the 27 leaders of our Member States. Days after my speech last year, they welcomed my agenda at their summit in Bratislava. In doing so they chose unity. They chose to rally around our common ground.

STATE OF THE UNION 2017

CATCHING THE WIND IN OUR SAILS

Together, we showed that Europe can deliver for its citizens when and where it matters.

Ever since, we have been slowly but surely gathering momentum.

It helped that the economic outlook swung in our favour.

We are now in the fifth year of an economic recovery that really reaches every single Member State.

Growth in the European Union has outstripped that of the United States over the last two years. It now stands above 2% for the Union as a whole and at 2.2% for the monetary area.

Unemployment is at a nine year low. Almost 8 million jobs have been created during this mandate so far. With 235 million people at work, more people are in employment in the European Union than ever before.

The European Commission cannot take the credit for this alone. Though I am sure that had 8 million jobs been lost, we would have taken the blame.

But Europe's institutions played their part in helping the wind change.

We can take credit for our European Investment Plan which has triggered €225 billion worth of investment so far. It has granted loans to 450,000 small firms and more than 270 infrastructure projects.

We can take credit for the fact that, thanks to determined action, European banks once again have the capital firepower to lend to companies so that they can grow and create jobs.

STATE OF THE UNION 2017

CATCHING THE WIND IN OUR SAILS

And we can take credit for having brought public deficits down from 6.6% to 1.6%. This is thanks to an intelligent application of the Stability and Growth Pact. We ask for fiscal discipline but are careful not to kill growth. This is in fact working very well across the Union – despite some criticism.

Ten years since crisis struck, **Europe's economy is finally bouncing back.**

And with it, our confidence.

Our 27 leaders, the Parliament and the Commission are putting the Europe back in our Union. And together we are putting the Union back in our Union.

In the last year, we saw all 27 leaders walk up the Capitoline Hill in Rome, one by one, to renew their vows to each other and to our Union.

All of this leads me to believe: **the wind is back in Europe's sails.**

We now have a window of opportunity but it will not stay open forever.

Let us make the most of the momentum, **catch the wind in our sails.**

For this we must do two things:

First, we should stay the course set out last year. We still have 16 months in which real progress can be made by Parliament, Council and Commission. We must use this time to finish what we started in Bratislava and deliver on our own positive agenda.

Secondly, we should chart the direction for the future. As Mark Twain wrote, I am quoting, years from now we will be more disappointed by the

STATE OF THE UNION 2017

CATCHING THE WIND IN OUR SAILS

things we did not do, than by those we did. **Now is the time to build a more united, a stronger, a more democratic Europe for 2025.**

TENIR LE CAP

Monsieur le Président, Mesdames et Messieurs les députés,

Alors que nous regardons vers l'avenir, nous ne pouvons pas nous laisser dévier de notre cap.

Ensemble, nous nous sommes fixé comme objectif de parachever une union de l'énergie, une union de la sécurité, une union des marchés des capitaux, une union bancaire et un marché unique numérique. Ensemble, nous avons déjà fait bien du chemin.

Comme l'a confirmé le Parlement, la Commission a déjà présenté 80% des propositions promises en début de mandat. Nous devons maintenant travailler ensemble pour que ces propositions deviennent des actes législatifs, et que ces actes se concrétisent dans la pratique.

Comme toujours, certaines concessions devront être faites. Les propositions présentées par la Commission pour réformer notre système d'asile commun ou pour établir de nouvelles règles et des règles plus solides sur le détachement des travailleurs sont des sujets, je le sais, controversés. **Nous obtiendrons de bons résultats si chacun bâtit sa partie du pont pour que les positions puissent se rejoindre. Et je voudrais dire que la**

STATE OF THE UNION 2017

CATCHING THE WIND IN OUR SAILS

Commission sera ouverte au compromis, du moment que le résultat final est le bon pour l'Union et équitable pour tous ses Etats membres.

Nous sommes maintenant prêts à soumettre les 20% d'initiatives restantes d'ici mai 2018.

Ce matin, j'ai adressé au Président du Parlement et au Premier ministre estonien, dont je voudrais ici saluer l'action forte qu'il est en train de déployer pour ce qui est de l'Europe, **une lettre d'intention** précisant les priorités pour l'année à venir.

Je ne vais pas et je ne peux pas vous énumérer toutes ces propositions, mais permettez-moi d'en mentionner cinq qui sont particulièrement importantes.

Premièrement, je voudrais que nous renforçons notre programme commercial européen. L'Europe est ouverte au commerce, oui. Mais réciprocité il doit y avoir. Il faudra que nous obtenions autant que ce que nous donnons.

Le commerce n'est pas un concept abstrait. Le commerce, ce sont des emplois, ce sont de nouvelles opportunités pour les entreprises européennes, grandes ou petites. Chaque milliard d'exportations en plus représente 14 000 emplois supplémentaires en Europe.

Le commerce, c'est l'exportation de nos normes sociales et environnementales, et de nos normes en matière de protection des données ou de sécurité alimentaire.

STATE OF THE UNION 2017

CATCHING THE WIND IN OUR SAILS

L'Europe a toujours été un espace économique attirant. Mais depuis l'an dernier, j'observe que **nos partenaires du monde entier se pressent à notre porte pour conclure des accords commerciaux avec nous.**

Grâce à l'aide de votre Parlement, nous venons de conclure avec le Canada un accord commercial qui s'appliquera de manière provisoire à compter de la semaine prochaine. Nous avons trouvé un accord politique avec le Japon sur un futur partenariat économique. Et d'ici la fin de l'année, nous avons de bonnes chances de faire de même avec le Mexique et les pays d'Amérique du Sud.

Aujourd'hui, **nous proposons d'ouvrir des négociations commerciales avec l'Australie et la Nouvelle-Zélande.**

Je voudrais que tous ces accords soient finalisés d'ici la fin de ce mandat. Et je tiens à ce qu'ils soient négociés dans la plus grande transparence.

L'ouverture aux échanges doit aller de pair avec une transparence accrue de nos processus décisionnels.

Le Parlement européen aura le dernier mot sur l'ensemble des accords commerciaux. Donc, ses membres tout comme les parlements nationaux et régionaux doivent être tenus parfaitement informés dès le premier jour des négociations. La Commission y veillera.

Dorénavant, la Commission publiera l'intégralité des projets de mandats de négociation qu'elle présentera au Conseil.

STATE OF THE UNION 2017

CATCHING THE WIND IN OUR SAILS

Les citoyens ont le droit de savoir ce que propose la Commission. Fini le manque de transparence, finis les rumeurs et les procès d'intention dont la Commission ne cesse de faire l'objet. **J'invite le Conseil à faire de même.**

Je voudrais dire une fois pour toutes: **nous ne sommes pas des partisans naïfs du libre-échange.**

L'Europe doit toujours défendre ses intérêts stratégiques.

C'est la raison pour laquelle nous proposons aujourd'hui **un nouveau cadre de l'Union européenne sur l'examen des investissements – "Investment Screening" en français.** Si une entreprise publique étrangère veut acquérir un port européen stratégique, une partie de notre infrastructure énergétique ou une de nos sociétés dans le domaine des technologies de défense, cela ne peut se faire que dans la transparence, à travers un examen approfondi et un débat. Il est de notre responsabilité politique de savoir ce qui se passe chez nous afin d'être en mesure, si besoin en était, de protéger notre sécurité collective.

Deuxièmement, la Commission voudrait rendre notre industrie plus forte et plus compétitive.

Ceci est en particulier vrai pour ce qui concerne notre base industrielle et les 32 millions de travailleurs qui en constituent la colonne vertébrale. Ce sont eux qui fabriquent les produits de toute première classe – nos voitures, par exemple – auxquels nous devons notre avance par rapport à d'autres.

STATE OF THE UNION 2017

CATCHING THE WIND IN OUR SAILS

Je suis fier de notre industrie automobile. Mais je suis choqué quand clients et consommateurs sont sciemment et intentionnellement trompés. **J'invite l'industrie automobile à faire amende honorable et à corriger le tir. Au lieu de chercher à tromper et à induire en erreur, les constructeurs devraient investir dans les voitures propres qui sont celles de demain.**

Nous présentons, Mesdames et Messieurs les députés, aujourd'hui même une **nouvelle stratégie industrielle pour l'Europe** qui permettra à notre industrie de rester ou de devenir le numéro un en matière d'innovation, de numérisation et de décarbonisation.

Troisièmement, je voudrais que l'Europe soit à l'avant-garde de la lutte contre le changement climatique.

L'année dernière nous avons fixé des normes climatiques globales avec la ratification de l'accord de Paris ici même, dans cette assemblée. Face à l'affaiblissement des ambitions dont font preuve les Etats-Unis, **l'Europe doit faire en sorte de rendre grande la planète qui est la patrie indivisible de l'humanité toute entière.** La Commission présentera sous peu une proposition de réduction des émissions de carbone dans le secteur des transports.

Et quatrièmement: je voudrais que nous protégeons mieux les Européens à l'ère du numérique.

STATE OF THE UNION 2017

CATCHING THE WIND IN OUR SAILS

Au cours des dernières années, nous avons fait des progrès notables dans la sécurisation de l'internet. De nouvelles règles, proposées par la Commission, protégeront nos droits de propriété intellectuelle, notre diversité culturelle et nos données à caractère personnel. Nous avons intensifié la lutte contre la propagande terroriste et la radicalisation en ligne. Mais l'Europe reste mal équipée face aux cyberattaques.

Les cyberattaques sont parfois plus dangereuses pour la stabilité des démocraties et des économies que les fusils et que les chars. Rien que l'année dernière, on a enregistré plus de 4 000 attaques par rançongiciel et 80% des entreprises européennes ont connu au moins un incident lié à la cybersécurité.

Les cyberattaques ne connaissent pas de frontières; elles n'épargnent personne. C'est pourquoi la Commission propose aujourd'hui de nouveaux outils, et notamment une **Agence européenne de cybersécurité**, pour mieux nous défendre contre ces attaques.

Cinquièmement: la migration doit rester sur notre radar.

Même si les questions gravitant autour de la migration ont souvent suscité débats et polémiques, nous sommes parvenus à faire des réels progrès sur de nombreux plans.

Aujourd'hui, nous protégeons nos frontières extérieures de façon plus efficace. Plus de 1 700 officiers du nouveau corps de garde-frontières et

STATE OF THE UNION 2017

CATCHING THE WIND IN OUR SAILS

garde-côtes soutiennent maintenant les 100 000 garde-frontières nationaux des États membres et patrouillent notamment en Grèce, en Italie, en Bulgarie et en Espagne. Nous avons des frontières communes mais les États membres qui sont en première ligne du fait de leur situation géographique ne doivent pas être les seuls responsables de leur protection. Frontières communes et protection commune doivent aller ensemble.

Nous sommes parvenus à endiguer les flux de migrants irréguliers, sources de grande inquiétude dans de nombreux pays. Nous avons réduit de 97% le nombre des arrivées irrégulières en Méditerranée orientale grâce à l'accord que nous avons conclu avec la Turquie. Et, cet été, nous avons réussi à mieux contrôler la route de la Méditerranée centrale: les arrivées y ont diminué de 81% en août par rapport au même mois de l'année dernière.

De cette manière, **nous avons considérablement réduit le nombre des vies perdues en Méditerranée.**

Je ne peux pas parler de migration sans rendre un hommage appuyé à l'Italie pour sa persévérance et sa générosité. Pendant les mois d'été, la Commission a travaillé en toute harmonie avec le Premier ministre italien, mon ami Paolo Gentiloni et son gouvernement. Nous l'avons fait et nous continuerons à le faire parce que, **en Méditerranée, l'Italie sauve l'honneur de l'Europe.**

Nous devons aussi et de toute urgence améliorer les conditions de vie des réfugiés en Libye. Je suis atterré par les conditions inhumaines qui prévalent dans les centres de rétention ou d'accueil. Ici, l'Europe a une

STATE OF THE UNION 2017

CATCHING THE WIND IN OUR SAILS

responsabilité, mais une responsabilité collective, et la Commission agira de concert avec les Nations Unies pour mettre fin à cette situation scandaleuse qui ne peut durer.

Même si cela m'attriste de voir que tous nos États membres ne montrent pas le même degré de solidarité, **l'Europe prise dans son ensemble a continué à faire preuve de solidarité.** Rien que l'année passée, nos États membres ont accordé l'asile à plus de 720 000 réfugiés, ou ont pourvu à leur réinstallation. C'est trois fois plus que l'Australie, le Canada et les États-Unis pris ensemble. L'Europe, contrairement à ce qui est dit, n'est pas une forteresse et ne doit jamais le devenir. **L'Europe est et restera le continent de la solidarité où doivent pouvoir trouver refuge ceux qui sont poursuivis pour des raisons inacceptables.**

Je suis particulièrement fier des jeunes Européens qui se portent volontaires pour donner des cours de langue aux réfugiés syriens ou de tous ces jeunes qui, par milliers, se sont mis au service de notre **nouveau corps européen de solidarité.** Ces jeunes-là donnent vie et couleur à la solidarité européenne.

Mais nous devons redoubler d'efforts. À la fin du mois, la Commission présentera une nouvelle série de propositions centrées sur les retours, la solidarité avec l'Afrique et l'ouverture de voies de migration légales.

Concernant plus particulièrement les retours, je voudrais répéter que les personnes qui ne sont pas en droit de séjourner en Europe doivent regagner leurs pays d'origine. Alors que seulement 36% des migrants en situation

STATE OF THE UNION 2017

CATCHING THE WIND IN OUR SAILS

irrégulière sont renvoyés, il est évident que nous devons considérablement intensifier notre effort et notre action en la matière. C'est seulement de cette manière que l'Europe pourra faire preuve de solidarité à l'égard des réfugiés qui ont réellement besoin de protection.

La solidarité ne peut pas être une affaire exclusivement intra-européenne. Il s'agit aussi de mettre en place **une plus grande solidarité avec l'Afrique: Afrique, berceau de l'humanité, continent noble, continent jeune.** Notre fonds fiduciaire pour l'Afrique, doté d'une enveloppe de 2,7 milliards d'euros, ouvre des possibilités d'emploi partout sur le continent africain. Mais, alors que le budget de l'UE a assumé le gros du financement, la contribution de tous nos États membres réunis ne s'élève qu'à 150 millions d'euros. Le fonds atteint maintenant ses limites. Nous connaissons ou nous devrions connaître les risques d'une pénurie de financement: en 2015, de nombreux migrants ont voulu rejoindre l'Europe quand et parce que les fonds du Programme alimentaire mondial de l'ONU se sont épuisés. J'invite donc les États membres à joindre le geste à la parole et à veiller à ce que le fonds fiduciaire pour l'Afrique ne connaisse pas le même sort. Le risque est grand.

Nous allons aussi travailler à l'ouverture de **voies de migration légales.** **La migration irrégulière ne s'arrêtera que lorsque les migrants auront une autre option que d'entreprendre un voyage périlleux.** Nous sommes sur le point de réinstaller 22 000 réfugiés venant de Turquie, de Jordanie et du Liban et je m'associe à l'appel lancé par le Haut-Commissaire des Nations Unies pour les réfugiés pour réinstaller 40 000 autres réfugiés originaires de Libye et

STATE OF THE UNION 2017

CATCHING THE WIND IN OUR SAILS

des pays voisins. Pour le reste, l'Europe est un continent qui vieillit, raison de plus pour le doter d'un système de migration légale qui est une nécessité incontournable. C'est la raison pour laquelle la Commission a fait des propositions pour faciliter l'accès des migrants à la **carte bleue européenne**, et je remercie le Parlement de son soutien à cet égard.

STATE OF THE UNION 2017

CATCHING THE WIND IN OUR SAILS

SEGEL SETZEN

Sehr verehrter Herr Präsident, meine sehr verehrten Damen und Herren Abgeordnete,

ich habe nur einige wenige der Initiativen angesprochen, die wir in den kommenden 16 Monaten zum Abschluss bringen wollen und zum Abschluss bringen müssen.

Doch dies allein reicht nicht aus, wenn wir die Herzen, ja auch die Köpfe, der Europäer zurückgewinnen wollen.

Jetzt ist es an der Zeit, die Strecke in Richtung Zukunft abzustecken.

Im März hat die Kommission ihr Weißbuch zur Zukunft Europas mit fünf Szenarien vorgelegt, wie Europa im Jahre 2025 aussehen könnte. Diese Szenarien wurden diskutiert – manchmal oberflächlich, sehr oft heftig –, sie wurden analysiert und mitunter teilweise zerrissen. Dem ist auch gut so, weil genauso war es gedacht. Ich wollte einen Prozess in Gang bringen, in dem die Europäer selbst über ihren Weg in die Zukunft bestimmen.

Die Zukunft Europas kann man nicht – gewissermaßen von oben herab – diktieren. Solche Entscheidungen müssen auf einer demokratischen Debatte und – letztlich – auf breitem Konsens fußen. Dieses Haus hat aktive Beiträge zu dieser Debatte geleistet, wofür ich mich besonders bei den Berichterstattern bedanken möchte. Und ich möchte mich auch bei den Kollegen bedanken, die an den mehr als 2000 öffentlichen Konsultations-

STATE OF THE UNION 2017

CATCHING THE WIND IN OUR SAILS

Veranstaltungen teilgenommen haben, welche die Kommission seit März überall in Europa organisiert hat.

Jetzt ist es an der Zeit, die ersten Schlussfolgerungen aus dieser Debatte zu ziehen. **Es ist an der Zeit, den nächsten Schritt zu machen: vom Nachdenken zum Handeln, von der Debatte zur Entscheidung.**

Heute möchte ich Ihnen **meine Sicht der Dinge** vorstellen: **mein – wenn Sie so wollen – persönliches "sechstes Szenario"**.

Dieses Szenario beruht auf jahrzehntelangen persönlichen Erfahrungen. Mein ganzes Leben lang habe ich das europäische Projekt gelebt, und dafür gekämpft, und dafür gearbeitet. Ich habe gute Zeiten gesehen, aber auch schlechte Zeiten erlebt.

Ich habe an vielen Seiten des Verhandlungstisches gesessen – als Minister, als Premierminister, als Präsident der Euro-Gruppe und nun als Kommissionspräsident. Ich war in Maastricht, Amsterdam, Nizza und Lissabon dabei, als sich unsere Union weiterentwickelt und erweitert hat. Ich habe stets für Europa gekämpft. Manchmal auch an Europa gelitten und an Europa verzweifelt.

Ich bin mit der Europäischen Union durch dick und dünn gegangen – und nie habe ich meine Liebe zu Europa verloren.

Es gibt, wie wir wissen, keine Liebe ohne Enttäuschungen, jedenfalls sehr selten.

STATE OF THE UNION 2017

CATCHING THE WIND IN OUR SAILS

Ja, Liebe zu Europa, weil Europa und die Europäische Union in dieser zerklüfteten Welt Einmaliges erreicht haben: Frieden nach Innen und Frieden nach Außen. Wohlstand wenn auch nicht für alle so doch für viele. Daran sollten wir 2018 aus Anlass des europäischen Jahres des Kulturerbes denken. 2018 muss ein Fest der kulturellen Vielfalt werden.

EINE UNION DER WERTE

Die Wertegebundenheit Europas gibt uns ein sicheres Zuhause.

Für mich ist Europa mehr als Binnenmarkt, Geld, Währung, Euro. Es geht immer vorrangig um Werte.

Mein Szenario 6 geht deshalb von drei Grundprinzipien aus, drei unverrückbaren Grundprinzipien: Freiheit, Gleichberechtigung, Rechtsstaatlichkeit.

Europa ist zunächst eine Union der Freiheit. Damit meine ich die Freiheit von Unterdrückung und Diktatur – Phänomene, die unser Kontinent, vor allem die Länder Mittel- und Osteuropas leider allzu gut kennen. Ich meine die Freiheit, die eigene Meinung zu sagen, als Bürger und als Journalist – eine Freiheit, die wir allzu oft als Selbstverständlichkeit empfinden. Auf diesen Freiheits-Werten wurde unsere Union aufgebaut. Doch Freiheit fällt nicht vom Himmel. Wir müssen für sie kämpfen. In Europa und in der Welt.

Europa muss eine Union der Gleichberechtigung und der Gleichberechtigten sein.

STATE OF THE UNION 2017

CATCHING THE WIND IN OUR SAILS

Das bedeutet Gleichberechtigung ihrer Mitglieder – ob groß oder klein, ob im Osten oder im Westen, ob im Norden oder im Süden.

Europa reicht von Vigo bis Varna, von Spanien bis nach Bulgarien.

Europa muss mit beiden Lungenflügeln atmen, mit dem östlichen und dem westlichen. Ansonsten unser Kontinent in Atemnot gerät.

In einer Union der Gleichberechtigten kann es keine Bürger zweiter Klasse geben. Es ist nicht hinnehmbar, dass auch 2017 noch Kinder an Krankheiten sterben, die in Europa schon längst ausgerottet sein müssten. Kinder in Rumänien oder Italien sollten gleichermaßen Zugang zu Masernimpfstoffen haben wie Kinder in anderen Ländern Europas. Ohne Wenn und Aber. Deshalb arbeiten wir mit allen Mitgliedstaaten zusammen, um ihre nationalen Impfmaßnahmen zu unterstützen. Vermeidbare Todesfälle darf es in Europa nicht geben.

In einer Union der Gleichberechtigten kann es keine Arbeitnehmer zweiter Klasse geben. Menschen, die die gleiche Arbeit am gleichen Ort verrichten, sollen das gleiche Gehalt bekommen. Diesem Ziel dienen die Kommissionsvorschläge zur Entsendung von Arbeitskräften. Wir sollten sicherstellen, dass alle EU-Vorschriften zur Mobilität von Arbeitskräften auf gerechte, einfache und wirksame Art und Weise durchgesetzt werden – und zwar mit Hilfe einer neuen europäischen Aufsichts- und Umsetzungsbehörde. Es ist absurd, dass eine Bankenaufsichtsbehörde darüber wacht, ob Bankenstandards eingehalten werden. Es ist absurd, dass es keine

STATE OF THE UNION 2017

CATCHING THE WIND IN OUR SAILS

gemeinsame Arbeitsbehörde gibt, die für Fairness innerhalb des Binnenmarktes sorgt. Wir werden diese Behörde schaffen.

In einer Union der Gleichberechtigten kann es auch keine Verbraucher zweiter Klasse geben. Ich kann nicht akzeptieren, dass den Menschen in manchen Teilen Europas, vornehmlich in Mittel- und Osteuropa, qualitativ schlechtere Lebensmittel verkauft werden als in anderen, obwohl Verpackung und Markenkennzeichnung identisch sind. Slowaken haben nicht weniger Fisch in Fischstäbchen verdient, Ungarn nicht weniger Fleisch in Fleischgerichten oder Tschechen weniger Kakao in der Schokolade. Das EU-Recht verbietet solche Praktiken schon jetzt. Und nun müssen wir die nationalen Behörden mit umfassenderen Befugnissen ausstatten, sodass diese flächendeckend gegen diese, ja, illegalen Praktiken vorgehen können.

Drittens: In Europa ist die Stärke des Rechtes an die Stelle des Rechts des Stärkeren getreten. Das bedeutet, dass Recht und Gesetz durch eine unabhängige Justiz gewahrt werden.

Teil einer Union zu sein, die auf Rechtsstaatlichkeit beruht, heißt auch, rechtskräftige Urteile zu akzeptieren und zu respektieren. Unsere Mitgliedstaaten haben dem Europäischen Gerichtshof die Befugnis übertragen, in letzter Instanz zu entscheiden. Die Urteile des Europäischen Gerichtshofes sind in allen Fällen zu respektieren. Sie nicht zu respektieren

STATE OF THE UNION 2017

CATCHING THE WIND IN OUR SAILS

oder die Unabhängigkeit nationaler Gerichte zu untergraben, heißt, Bürgerinnen und Bürger ihrer Grundrechte zu berauben.

Rechtsstaatlichkeit ist in der Europäischen Union keine Option. Sie ist Pflicht.

Unsere Union ist kein Staat, aber sie muss ein Rechtsstaat sein.

EINE ENGER VEREINTE UNION

Diese drei Grundsätze – Freiheit, Gleichberechtigung, Rechtsstaatlichkeit – müssen das Fundament bleiben, auf dem wir **eine stärkere, enger vereinte und demokratischere Union** aufbauen.

Wenn wir über die Zukunft reden, dann sagt mir meine Erfahrung, dass neue Verträge, neue Institutionen für die Menschen nicht die Antwort sind, nach der sie suchen. Sie sind lediglich Mittel zum Zweck, nicht mehr, nicht weniger. Für uns hier in Straßburg oder in Brüssel haben sie Bedeutung. Andernorts bedeuten sie nicht viel.

Ich bin an institutionellen Reformen nur interessiert, wenn sie zu mehr Effizienz der Europäischen Union führen.

Statt Zuflucht in künftigen Vertragsänderungen – die irgendwann kommen müssen – zu suchen, müssen wir uns zunächst von der Vorstellung verabschieden, dass einige verlieren müssen, damit andere gewinnen können. In der Demokratie geht es um Kompromisse. Und die richtigen Kompromisse machen auf Dauer alle zu Gewinnern. In der

STATE OF THE UNION 2017

CATCHING THE WIND IN OUR SAILS

Europäischen Union sind Kompromisse weder negativ noch obszön, sondern die Kunst, Gegensätze zu überbrücken und zueinander zu finden. **Wer nicht kompromissfähig ist, ist weder demokratiefähig noch europatauglich.**

Um ihre Einheit zu stärken, muss die Europäische Union auch inklusiver werden.

Wenn wir den Schutz unserer Außengrenzen zu Recht verstärken, und noch mehr verstärken wollen, dann müssen wir Rumänien und Bulgarien unverzüglich den Schengen-Raum öffnen. Im Übrigen sollten wir auch Kroatien die volle Schengen-Mitgliedschaft ermöglichen, sobald alle Kriterien erfüllt sind.

Wenn wir wollen, dass der Euro unseren Kontinent mehr eint als spaltet, dann sollte er mehr sein als die Währung einiger ausgewählter Länder. Der Euro ist dazu bestimmt, die einheitliche Währung der Europäischen Union als Ganzes zu sein. Alle außer zwei Mitgliedstaaten sind verpflichtet und berechtigt, dem Euroraum beizutreten, sobald sie die Bedingungen erfüllen.

Doch die Mitgliedstaaten, die dem Euroraum beitreten möchten, müssen dies auch tun können. Deshalb schlage ich **die Schaffung eines Euro-Vorbeitrittstrumentes** vor, das ihnen technische, manchmal auch finanzielle Heranführungshilfen bietet.

Wenn wir wollen, dass Banken überall auf unserem Kontinent nach denselben Regeln und unter derselben Aufsicht arbeiten, dann sollten

STATE OF THE UNION 2017

CATCHING THE WIND IN OUR SAILS

wir alle Mitgliedstaaten ermutigen, der Bankenunion beizutreten. Dazu müssen wir die verbleibenden Risiken in den Bankensystemen mancher Mitgliedstaaten verringern. Die Bankenunion funktioniert nur wenn die Begrenzung und das Teilen von Risiken Hand in Hand gehen. Um dies tun zu können, – das weiß jeder –, müssen Vorbedingungen erfüllt werden, so wie es die Kommission im November 2015 vorgeschlagen hat. Eine gemeinsame Einlagensicherung kann es erst dann geben, wenn jeder seine nationalen Hausaufgaben gemacht haben wird.

Und wenn wir der sozialen Fragmentierung und dem Sozialdumping in Europa ein Ende setzen wollen, sollten die Mitgliedstaaten sich so schnell wie möglich, und spätestens beim **Göteborg-Gipfel** im November, auf **die europäische Säule sozialer Rechte** einigen. Nationale Sozialsysteme werden noch lange unterschiedlich und eigenständig bleiben. Doch wir sollten uns zumindest auf **eine Europäische Union der Sozialstandards** verständigen, in der es einen Konsens darüber gibt, was in unserem Binnenmarkt sozial fair und was in unserem Binnenmarkt sozial unfair ist.

Ich bleibe davon überzeugt: Damit Europa gelingt, darf es den Arbeitnehmern nicht die kalte Schulter zeigen.

Wenn wir, meine Damen und Herren, mehr Stabilität in unserer Nachbarschaft wollen, dann müssen wir auch eine glaubhafte Erweiterungsperspektive für den westlichen Balkan aufrechterhalten.

STATE OF THE UNION 2017

CATCHING THE WIND IN OUR SAILS

Während dieses Kommissions- und Parlamentsmandates wird es keine neuen Mitglieder geben, weil die Beitrittsbedingungen nicht erfüllt werden können. Doch die Europäische Union wird in den darauffolgenden Jahren mehr als 27 Mitglieder zählen. Bei allen Beitrittsländern haben Rechtsstaatlichkeit, Justiz und Grundwerte oberste Verhandlungspriorität.

Das schließt eine EU-Mitgliedschaft der Türkei in absehbarer Zeit aus.

Die Türkei entfernt sich seit geraumer Zeit mit Riesenschritten von der Europäischen Union. **Journalisten gehören in Redaktionsstuben, in denen freie Meinungsäußerung gilt. Sie gehören nicht ins Gefängnis.**

Ich appelliere heute an die Verantwortlichen in der Türkei: **Lassen Sie unsere Journalisten frei, und nicht nur unsere.** Hören Sie auf, unsere Mitgliedstaaten, Staats- und Regierungschefs als Faschisten und Nazis zu beschimpfen. Europa ist ein Kontinent reifer Demokratien. Wer aber bewusst beleidigt, verbaut sich Wege zu ihnen. Und manchmal habe ich den Eindruck, einige in der Türkei möchten sich bewusst Wege verbauen, um dann später die Europäische Union für das eventuelle Scheitern der Beitrittsgespräche haftbar machen zu können.

Von unserer Seite aus wird immer eine Hand ausgestreckt bleiben für das große türkische Volk und all diejenigen, die bereit sind, auf der Grundlage unserer Werte mit uns zusammenzuarbeiten.

STATE OF THE UNION 2017

CATCHING THE WIND IN OUR SAILS

EINE STÄRKERE UNION

Meine sehr verehrten Damen und Herren,

Ich hätte gerne, dass unsere Union stärker wird und **deshalb müssen wir auch den Binnenmarkt stärken.**

Ich möchte, dass wir in wichtigen Binnenmarktfragen öfter und einfacher im Rat mit qualifizierter Mehrheit entscheiden unter gleichberechtigter Mitwirkung des Europäischen Parlamentes. Dazu brauchen wir keine Vertragsänderungen. Die derzeitigen Verträge enthalten sogenannte „**Brückenklauseln**“, die es ermöglichen, in bestimmten Fällen – vorausgesetzt der Europäische Rat entscheidet dies einstimmig – mit qualifizierter Mehrheit statt einstimmig zu entscheiden.

Ich bin dafür, bei Beschlüssen über die gemeinsame konsolidierte Körperschaftsteuer-Bemessungsgrundlage, über die Mehrwertsteuer, über eine faire Besteuerung der Digitalwirtschaft und über die Finanztransaktionssteuer die Beschlussfassung mit qualifizierter Mehrheit einzuführen. Europa muss nämlich schneller und effizienter entscheiden können, und dies gilt auch in dem Bereich, der darauf abstellt, die **Wirtschafts- und Währungsunion handlungsfähiger zu machen.**

Der Euro-Raum ist heute widerstandsfähiger als noch vor Jahren. So haben wir unter anderem den Europäischen Stabilitätsmechanismus (ESM) geschaffen. **Ich denke, der ESM sollte nun schrittweise zu einem Europäischen Währungsfonds ausgebaut werden, der allerdings fest im**

STATE OF THE UNION 2017

CATCHING THE WIND IN OUR SAILS

Regel- und Kompetenzwerk der Europäischen Union verankert sein muss. Die Kommission wird hierzu im Dezember konkrete Vorschläge vorlegen.

Wir brauchen einen **Europäischen Wirtschafts- und Finanzminister**, einen europäischen Minister, der positive Strukturreformen in unseren Mitgliedstaaten fördert und unterstützt. Er wird dabei auf der Arbeit aufbauen können, die die Kommission seit 2015 mit unserer Sondereinheit zur Unterstützung von Strukturreformen leistet. Der Europäische Wirtschafts- und Finanzminister soll alle Finanzierungsinstrumente der EU koordinieren, die in Bewegung gebracht werden müssen, wenn ein Mitgliedstaat von einer Rezession oder einer Fundamentalkrise betroffen wird.

Ich plädiere nicht für die Schaffung eines neuen Amtes. Ich plädiere aus Effizienzgründen dafür, dass der für Wirtschaft und Finanzen zuständige EU-Kommissar – idealerweise ein Vize-Präsident der Europäischen Kommission – mit dieser Aufgabe betraut und Vorsitzender der Eurogruppe wird.

Der Europäische Wirtschafts- und Finanzminister muss selbstverständlich dem Europäischen Parlament gegenüber Rechenschaft ablegen.

Wir brauchen keine Parallelstrukturen. Wir benötigen deshalb keinen separaten Euro-Haushalt, sondern **eine starke Eurozonen-Budgetlinie im Rahmen unseres EU-Haushaltes.**

STATE OF THE UNION 2017

CATCHING THE WIND IN OUR SAILS

Ich kann auch der Idee eines gesonderten Euro-Parlamentes wenig Reiz abgewinnen. **Das Parlament des Euroraums ist dieses Europäische Parlament.**

Die Europäische Union muss auch stärker bei der **gemeinsamen Terrorbekämpfung** werden. In den letzten drei Jahren sind wir zwar auch diesbezüglich ein großes Stück weitergekommen. Doch im Falle grenzübergreifender terroristischer Bedrohung reagieren wir nicht schnell genug.

Ich plädiere deshalb für die Schaffung einer europäischen Aufklärungseinheit, die sicherstellt, dass Daten über Terroristen und Auslandskämpfer automatisch zwischen unseren Nachrichten- und Polizeidiensten ausgetauscht werden.

Aus meiner Sicht spricht auch vieles dafür, die neu geschaffene **Europäische Staatsanwaltschaft** mit der **Verfolgung von grenzüberschreitenden terroristischen Straftaten** zu betrauen.

Die Europäische Union muss sich auch um **mehr Gewicht auf der Weltbühne** bemühen. Um mehr Gewicht zu erlangen, muss sie **außenpolitische Beschlüsse schneller fassen** können. Deshalb bitte ich die Mitgliedstaaten zu prüfen, welche außenpolitischen Beschlüsse nicht mehr einstimmig, sondern mit qualifizierter Mehrheit gefasst werden können. Der Vertrag lässt dies zu, wenn denn der Europäische Rat dies einstimmig

STATE OF THE UNION 2017

CATCHING THE WIND IN OUR SAILS

beschließt. Wir brauchen auch in der Außenpolitik Mehrheitsentscheidungen, um effizient arbeiten zu können.

Im **Verteidigungsbereich** sind weitere Anstrengungen vonnöten. Die Schaffung eines europäischen Verteidigungsfonds steht auf der Tagesordnung; die Permanente Strukturierte Zusammenarbeit im Verteidigungsbereich ist auf gutem Weg. Bis 2025 brauchen wir eine funktionierende **Europäische Verteidigungsunion**. Wir brauchen sie. Und die NATO hätte sie gerne.

Nicht zuletzt möchte ich – in Weiterführung der Kommissionsbemühungen der letzten Jahre –, dass sich unsere Union **stärker auf die wirklich wichtigen Dinge konzentriert**. Wir sollten die Bürger Europas nicht mit Regelungs-Klein-Klein nerven, sondern in großen Dingen Größe zeigen, nicht pausenlos neue Initiativen vom Zaun brechen und Befugnisse, dort wo es sinnvoll ist, an die Nationalstaaten zurückgeben.

Deshalb hat diese Kommission versucht, **in großen Dingen Größe** zu zeigen, und sich – und das hat sie getan – **in kleinen Dingen zurückzuhalten**. Sie hat weniger als 25 neue Initiativen pro Jahr vorgelegt, während es bei den Vorgänger-Kommissionen noch weit über 100 waren.

Um die begonnene Arbeit sinnvoll zu Ende zu führen, setzen wir noch in diesem Monat eine **Task Force Subsidiarität und Verhältnismäßigkeit ein**. Der Erste Vizepräsident, mein Freund Frans Timmermans, der sich jetzt schon erfolgreich um bessere Rechtsetzung verdient gemacht hat, wird diese Task

STATE OF THE UNION 2017

CATCHING THE WIND IN OUR SAILS

Force leiten. Dieser Timmermans-Task-Force werden auch Mitglieder dieses Parlamentes und der nationalen Parlamente angehören. In einem Jahr ist Bericht zu erstatten.

UNE UNION PLUS DÉMOCRATIQUE

Monsieur le Président,

Mesdames, Messieurs,

Notre Union a besoin d'un saut démocratique.

Je souhaiterais que les partis politiques européens lancent leurs campagnes pour les prochaines élections européennes plus tôt que par le passé. Trop souvent, les campagnes électorales européennes ont été réduites à une simple addition des propositions électorales nationales. **La démocratie européenne mérite mieux.**

Aujourd'hui, la Commission propose **de nouvelles règles sur le financement des partis et des fondations politiques**. Il s'agit de ne pas renflouer les caisses des extrémistes qui sont contre l'Europe. Il s'agit de permettre aux partis européens de mieux pouvoir s'articuler.

Je n'ignore pas que l'idée est contestée par plus que quelques-uns, mais je dois vous dire que j'ai de la sympathie pour l'idée de présenter des **listes transnationales aux élections européennes**. Et j'essaierai de convaincre le

STATE OF THE UNION 2017

CATCHING THE WIND IN OUR SAILS

président de mon groupe parlementaire de me suivre dans cette ambition qui ajoute de la démocratie et de la clarté à l'Europe.

Je pense également qu'au cours des prochains mois, nous devrions associer les parlements nationaux et la société civile au niveau national, régional et local aux travaux sur l'avenir de l'Europe. Au cours des trois dernières années, les membres de la Commission, comme nous l'avons promis, ont rendu visite aux parlements nationaux à plus de 650 reprises. Ils ont participé à plus de **300 dialogues avec les citoyens dans plus de 80 villes dans 27 États membres**. C'est pourquoi je soutiens l'idée du président Macron d'organiser des **conventions démocratiques** dans toute l'Europe en 2018.

À mesure que le débat se développera, j'accorderai une attention particulière à l'Estonie, à la Lettonie, à la Lituanie et à la Roumanie. 2018 est l'année où ces quatre pays célébreront leur **100^{ème} anniversaire**. Ceux qui ont pour ambition de façonner l'avenir de notre continent doivent connaître et honorer notre histoire commune et donc l'histoire des quatre pays mentionnés, pays sans lesquels l'Union européenne ne serait pas complète.

Le besoin de renforcer la démocratie et la transparence a évidemment des conséquences pour la Commission européenne. Aujourd'hui, je transmets au Parlement européen **un nouveau code de conduite des Commissaires**. Tout d'abord, ce nouveau code précise que les Commissaires peuvent se présenter dans des conditions normales comme candidats aux élections européennes. Il est évident que le nouveau code renforcera les obligations des Commissaires en matière d'intégrité, pendant et après leur mandat.

STATE OF THE UNION 2017

CATCHING THE WIND IN OUR SAILS

Qui veut renforcer la démocratie européenne ne peut pas accepter que le petit progrès démocratique que constitua l'innovation des têtes de liste – **"Spitzenkandidaten"** – ne soit pas renouvelé. Je voudrais que l'expérience soit poursuivie.

Plus de démocratie veut dire plus d'efficacité. L'efficacité européenne gagnerait en force si nous pouvions fusionner les **présidences du Conseil européen et de la Commission européenne.**

Cette proposition ne vise en rien mon excellent ami Donald, avec qui je collabore harmonieusement et en intimité de complicité depuis le début de notre mandat. Cette proposition ne vise ni Donald ni moi-même.

Le paysage européen serait tout simplement plus lisible et plus compréhensible si le navire européen était piloté par un seul capitaine.

Le fait d'avoir un seul président refléterait mieux la véritable nature de notre Union européenne, à la fois comme Union des États et comme Union des citoyens.

NOTRE FEUILLE DE ROUTE

Mes chers collègues,

La vision d'une Europe plus unie, plus forte et plus démocratique que je présente aujourd'hui associe des éléments de tous les scénarii que je vous ai exposés en mars dernier.

STATE OF THE UNION 2017

CATCHING THE WIND IN OUR SAILS

Mais notre avenir ne peut pas rester un simple scénario, une esquisse, une idée parmi d'autres.

C'est aujourd'hui que nous devons préparer l'Union de demain.

J'ai envoyé ce matin au Président Tajani, au Président Tusk ainsi qu'aux futures présidences tournantes du Conseil d'ici à mars 2019, une **feuille de route** indiquant la direction que nous devrions suivre.

Sont importantes à cet égard les propositions budgétaires que la Commission présentera en mai 2018. Là encore, nous avons le choix: soit nous cantonnons les ambitions de l'Union européenne dans le cadre stricte du budget actuel soit nous augmentons la capacité budgétaire de l'Union européenne pour qu'elle puisse mieux répondre à ses ambitions. Je suis pour la deuxième solution.

Le 29 mars 2019, le Royaume-Uni quittera l'Union européenne. Ce sera à la fois un moment triste et tragique. Nous le regretterons toujours. Mais nous devons respecter la volonté du peuple britannique. Mais nous allons avancer, nous allons avancer parce que le Brexit n'est pas tout, parce que le Brexit ce n'est pas le futur de l'Europe.

Le 30 mars 2019, nous serons une Union à 27. Je propose que nous nous y préparions bien.

Les élections au Parlement européen auront lieu à peine quelques semaines plus tard, en mai 2019.

STATE OF THE UNION 2017

CATCHING THE WIND IN OUR SAILS

Ce sera un rendez-vous important avec la démocratie européenne. Il faudra que les citoyens européens se rendent aux urnes en ayant une vision claire de la manière dont l'Union européenne évoluera dans les années à venir.

C'est pourquoi j'en appelle au Président Tusk et à la Roumanie, qui exercera la présidence au cours du premier semestre de 2019, d'organiser **un sommet spécial en Roumanie, le 30 mars 2019**. Mon vœu serait que ce sommet se tienne dans la belle ville de Sibiu, aussi connue sous le nom de Hermannstadt. Cela devrait être le moment de nous réunir pour prendre les décisions nécessaires à la construction d'une Europe plus unie, plus forte et plus démocratique.

Mon espoir est que le 30 mars 2019, les Européens se réveilleront dans une Union où nous défendrons toutes nos valeurs. Où tous les Etats membres respecteront sans nuances l'État de droit. Où être un membre à part entière de la zone euro, de l'union bancaire, et de l'espace Schengen soit devenu la norme pour tout un chacun.

Où nous aurons consolidé les fondements de notre Union économique et monétaire afin de pouvoir défendre notre monnaie unique en toutes circonstances, bonnes ou mauvaises, sans avoir à recourir à une aide extérieure. Où notre marché unique sera plus équitable pour les travailleurs de l'est comme de l'ouest.

Je voudrais que les Européens puissent se réveiller dans une Europe où nous aurons réussi à nous mettre d'accord sur un solide socle des normes sociales.

STATE OF THE UNION 2017

CATCHING THE WIND IN OUR SAILS

Où les bénéfices seront imposés là où ils sont réalisés. Où les terroristes ne trouveront aucune faille à exploiter. Et où nous nous serons mis d'accord sur la création d'une véritable Union européenne de la défense.

Où un président unique conduira à terme les travaux de la Commission et du Conseil européen, après avoir été élu à l'issue d'une campagne électorale pan-européenne démocratique.

Monsieur le Président, si le 30 mars 2019 nos citoyens se réveillent dans cette Union-là, l'Union européenne sera une Union qui aura répondu à leurs attentes justifiées.

CONCLUSION

Mesdames et Messieurs les députés,

Helmut Kohl et Jacques Delors, que j'ai eu l'honneur de côtoyer, m'ont appris que **l'Europe n'avance que quand elle fait preuve d'audace**. Le marché unique, l'espace Schengen, la monnaie unique: voilà des idées et des projets qui ont été considérés, lorsqu'ils furent nés, comme des simples vues d'esprit. Pourtant, aujourd'hui ces trois réalisations majeures font partie de notre quotidien.

Maintenant que l'Europe va mieux, on me dit qu'il ne faut pas surcharger la barque européenne.

Mais il ne faut pas, à l'heure où nous sommes, pécher par excès de prudence. Nous sommes en train de réparer le toit de l'Europe. Mais, aujourd'hui et

STATE OF THE UNION 2017
CATCHING THE WIND IN OUR SAILS

demain, nous devons patiemment, étage par étage, moment après moment, inspiration après inspiration, continuer à ajouter des nouveaux étages à la maison Europe.

Il faut parachever la maison Europe, maintenant **qu'il fait beau, et tant qu'il fait beau**. Parce que, quand les nuages se formeront à l'horizon – et ils vont se former un jour –, il aura été trop tard.

Alors, larguons les amarres.

Leinen los, comme disent les Allemands.

Mettons les voiles.

Et profitons des vents favorables.

Je vous remercie de votre attention.



Jean-Claude JUNCKER